

Portraits & Inscapes:
Sheila Spence & Arnold Saper

Portraits et Paysages Internes :
Sheila Spence & Arnold Saper

June 5, 2014 - September 21, 2014
du 5 juin au 21 septembre 2014

Galerie **Buhler** Gallery



Hôpital St-Boniface Hospital



Sponsor / associé



Thanks to all staff, volunteers, contributors and physicians of St. Boniface Hospital who also contributed their time and effort to the success of the Buhler Gallery.

Remerciements au personnel, bénévoles et médecins de l'Hôpital Saint-Boniface dont l'appui à contribué à la réalisation de la Galerie Buhler.

(Cover Images)

Top Right: Sheila Spence: *Alma Lessard, Wood Mountain*, 2011, Pigment on rag paper, Collection of the Artist
Bottom Right: Arnold Saper: *Pat Pensive*, nd, Charcoal pencil on paper, Collection of the Artist

Portraits & Inscapes: Sheila Spence & Arnold Saper

Portrait: a painting, drawing, sculpture, photograph, or other likeness of an individual, especially of the face; a verbal description or picture, especially of a person's character.

Inscape: the unique essence or inner nature of a person, place, thing or event, especially depicted in poetry or a work of art.

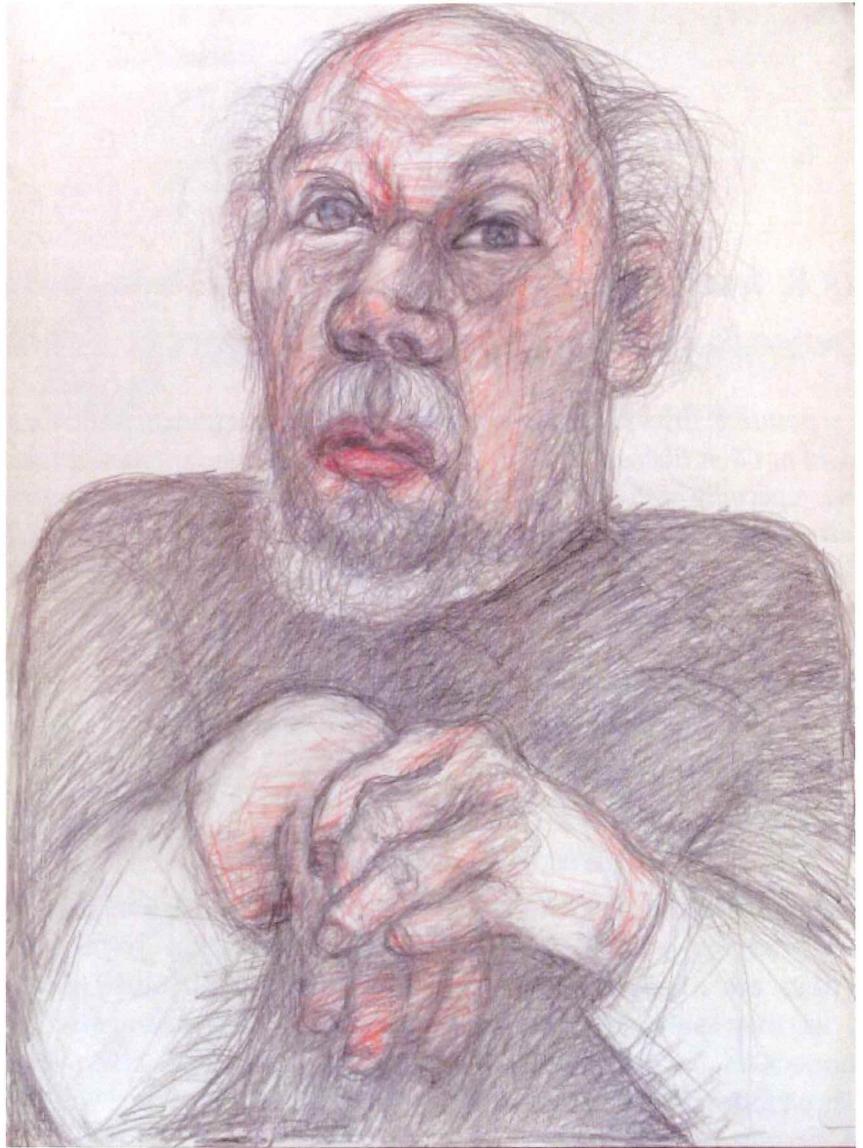
Portraiture is the art of the artist studying people and portraying what it is to be human. Portraits are a popular art form for viewers as they give an immediate personal connection to the subject the artist has depicted. We all understand 'pictures' of people. We all have family photo albums and digital photo files. They remind us of events, of people we may not see often, or indeed those who are no longer with us. Portraits are documents of a time, a place, a person and a mood. They are momentary glimpses of that individual,

Portraits Et Paysages Internes : Sheila Spence et Arnold Saper

Portrait : un tableau peint, un dessin, une sculpture, une photographie ou toute autre ressemblance d'une personne, en particulier du visage; une description verbale ou une image dépeignant surtout le caractère de la personne.

Paysage intérieur : l'essence unique ou la nature intérieure d'une personne, d'un lieu, d'un objet ou d'un événement, dépeint en particulier dans un poème ou une œuvre d'art.

Le portraitiste étudie les gens et représente la nature humaine. Le spectateur apprécie bien le portrait puisqu'il permet un contact personnel immédiat avec le sujet dépeint par l'artiste. Nous comprenons tous les « images » de gens. Nous avons tous des albums de photos de famille et des fichiers de photos numériques qui nous rappellent les événements, les personnes que nous ne voyons pas souvent ou encore celles qui ont disparu. Le portrait retrace le temps, le lieu, la personne, l'état d'âme. Il laisse entrevoir un aspect de la



Arnold Saper
Anxious to Please, nd
Pencil and coloured pencil on paper
Collection of the Artist

but when committed to paper or canvas, they become permanent—the specific gesture or expression frozen in time.

Portraits & Inscapes: Sheila Spence & Arnold Saper presents the work of two Winnipeg artists who over many years have focused on the portrait. In their overall bodies of work they have portrayed people close to them, their family and friends, and also those relatively unknown to them. They do so in different media: Sheila Spence uses photography; Arnold Saper works in pencil, pen, coloured pencil and intaglio prints. Their work is personal, insightful and compelling, inviting the viewer meet their sitters, or subjects. They are, naturally, simultaneously subjective and objective. We see the artist's subjective feelings or connection with the sitter, yet the finished work presents the individual objectively so we can have our own sense of the person.

Because it gives a likeness of an individual, and an insight into their character, portraiture is a powerful form of representation, often revealing a tension between the physical likeness and the character of their inner being. "But it doesn't look like me or him" is a comment often heard when one first sees the portrait of themselves or someone close to them. Should it just 'look like' the person in question, or does portraiture do more?

personne et, une fois inscrit sur le papier ou la toile, il devient permanent : un geste ou une expression spécifique resté figé dans le temps.

L'exposition *Portraits et paysages internes : Sheila Spence et Arnold Saper* présente les œuvres de deux artistes winnipegais qui se consacrent au portrait depuis de nombreuses années. Dans l'ensemble de leur œuvre, ils ont portraiture des proches, famille et amis, et des personnes moins connues. Ils font leur art à l'aide de différentes matières : Sheila Spence a choisi la photographie, tandis que Arnold Saper recourt au crayon, à l'encre, aux crayons de couleur et à la gravure en creux. Leurs œuvres sont personnelles, perspicaces et audacieuses, elles invitent le spectateur à faire connaissance du modèle ou sujet. Naturellement, elles sont à la fois subjectives et objectives. Nous ressentons les sentiments subjectifs de l'artiste ou son lien avec le modèle et, pourtant, l'œuvre achevée présente la personne de façon objective pour que le spectateur puisse comprendre la personne à sa manière.

Le portrait, par le fait qu'il représente l'image d'une personne et qu'il offre un regard sur son caractère, est une puissante forme de représentation, révélant souvent une tension entre la ressemblance

As author Shearer West, wrote in her book Portraiture:

Portraiture is about both body and soul. It represents the 'front' of a person— their gesture, expression, and manner—in such a way as to convey their distinct identity as well as to link him or her to a particular social milieu.¹

Thus when doing a portrait the artist directly engages with the identity of the person, what they look like and their psychological sensibilities. Both Spence and Saper acknowledge that relationship as an integral part of the final work. Thus each portrait is about the artist as well as the subject. As Spence said: "In photography it is how you as the artist feel about the subject."² How do the sitter and artist relate to each other? How does the sitter want to be shown? How does the artist want to show the sitter? What is it about the individual, or the group of individuals, that the artist is portraying for others to contemplate? What is it that the artist wants to reveal to the wider world about the person, their moods, relationships, and state of mind?

In addition to revealing some sort of relationship between the artist and the sitter, be it close, distant or personal, each portrait has its process of production. That

physique et le caractère de son soi intérieur. Lorsqu'on voit pour la première fois son propre portrait ou celui d'un être proche, on dit souvent : « Mais cela ne me ressemble pas, ne lui ressemble pas ». Le portrait ne doit-il pas tout simplement ressembler au modèle ou représente-t-il en fait un peu plus?

Dans son livre Portraiture, l'auteure Shearer West écrit :

Le portrait représente le corps et l'âme. Il met en valeur l'extérieur de la personne – ses gestes, son expression, ses façons – d'une manière telle qu'il transmet son identité distinctive et la fait correspondre à un milieu social particulier.¹

Ainsi, lorsque l'artiste réalise un portrait, il se met en contact avec l'identité de la personne, son aspect physique et ses susceptibilités psychologiques. Mme Spence et M. Saper reconnaissent tous les deux que la relation avec le modèle fait partie intégrante de l'œuvre achevée. Ainsi, chaque portrait concerne l'artiste autant que le sujet. Comme l'a dit Mme Spence : « En photographie, c'est comment se sent l'artiste face à son sujet. »² Quelle est la relation entre le modèle et l'artiste? Comment le modèle veut-il être représenté? Comment l'artiste veut-il

may (as in the case of Spence) or may not (as often with Saper) include a sitting, or sittings. It always involves the intense observation on the part of the artist, the artist's decision about the materials to use and the composition and type of background against which the person is to be portrayed. Patience is also required as the work is being done—perhaps that is more likely patience on the part of the sitter. In whatever technique the artist uses and with either a quick sitting or working process or a more prolonged one, the portrait artist seeks that balance of the external, the likeness, and the internal, the inscape. The result is the gift of the artist.

Henri Matisse and Lucian Freud, twentieth century masters of the portrait took the art into the new contemporary world of expression. Matisse commented that the "essential expression of a work depends almost entirely on the projection of the feeling of the artist in relation to his model rather than organic accuracy."³ And, Lucian Freud, the internationally acclaimed British painter for his part said: "I could never put anything into a picture that wasn't actually there in front of me."⁴ Both these comments underline the artists' deep respect for and intensity with the engagement of their subjects. That same intensity of observation is evident in the inscapes of Saper of

représenter le modèle? Qu'est-ce donc qui a fait que l'artiste veuille présenter au public le portrait de cette personne ou de ce groupe de personnes? Qu'est-ce que l'artiste cherche à révéler au sujet de cette personne, ses états d'âme, ses relations et son état d'esprit?

En plus de révéler une forme de relation entre l'artiste et le modèle, qu'elle soit intime, distante ou personnelle, chaque portrait comporte un processus de production. Ce processus peut (dans le cas de Mme Spence) ou pas (comme c'est souvent le cas chez M. Saper) inclure une pose ou des poses. Le processus comprend toujours l'observation intense de la part de l'artiste, le choix de matériaux, et la composition et le genre d'arrière-plan contre lequel la personne posera. La patience est aussi de mise pendant la réalisation de l'œuvre, peut-être surtout de la part du modèle. Peu importe la technique choisie par l'artiste, et qu'il s'agisse d'une séance de pose brève ou longue ou d'un processus actif, le portraitiste cherche l'équilibre entre l'externe, c'est-à-dire la ressemblance, et l'interne, c'est-à-dire le paysage intérieur. Quoi qu'il en soit, il en résulte un cadeau de l'artiste.

Henri Matisse et Lucian Freud, des maîtres du portrait du vingtième siècle, ont amené l'art vers un monde



Sheila Spence
Minnie, Anna and Amy, 2008
Pigment on photo rag paper
Collection of the Artist

Spence. Their powers of observation and ability to capture the fleeting moment of the mood or look of an individual enables them to capture the deeper essence.

Spence, whose work also encompasses

contemporain d'expression. Henri Matisse disait que « l'expression essentielle d'une œuvre dépend presque entièrement des sentiments projetés par l'artiste par rapport à son modèle, plutôt que d'une exactitude organique. »³ Pour sa part, Lucian Freud,



the natural and built landscapes, is one of Canada's foremost portrait photographers. Her portraits are obviously 'of' the sitter, but they also investigate place and time and context. Those qualities including the dress, hair styles and backgrounds become

le peintre britannique de renommée internationale, disait : « Je ne pourrais jamais inclure dans un tableau un élément qui ne se trouve pas devant moi. »⁴ Ces commentaires soulignent l'énorme respect et l'intense engagement de ces artistes

part of the definition of the individual. Saper's work which explores the inner souls of his sitters includes many self-portraits. Both artists are masters of the alchemy of portraiture – the portrayal of the physical being while revealing his/her inner essence. For instance Spence's use of a detailed background in some works gives us more specific information about the individual, while her use of plain backgrounds in others which echo or reflect the light, push the figure forward, closer to the viewer. Her composition and lighting are carefully planned and integral to the success of the work. Saper's use of line, either soft or harsh, drawn or etched, parallel or intersecting at angles, and his shading and sometime use of colour, add depth of emotion to his work heightening the mood he is expressing. His composition for each piece is also evocative of the character in the work – in some the head of the person recedes; in others the head is brought forward to the edge of the picture plane.

Spence's pieces in this exhibition are from four primary bodies of work: her *West Broadway Series* of the late 1990s; those delving into relationships from the 1980s to the present; her portraits of artists circa 2007; and her *Rodeo Series* of 2010-2011. All are prime examples of the perfection of her printing – every nuance exact. In her *West Broadway Series*, such as *Friday Night Babysitting*

envers leurs sujets. Cette même intensité d'observation ressort des paysages internes évoqués par M. Saper et Mme Spence. Leur aptitude à observer et à capter le moment éphémère de l'état d'âme ou du regard d'un individu leur permet de capturer aussi l'essence même du sujet.

Mme Spence, dont l'œuvre englobe aussi des paysages naturels et artificiels, est l'une des plus grandes photographes portraitistes au Canada. Évidemment, ses portraits sont « du » modèle, mais ils explorent aussi le lieu, le temps et le contexte. Les qualités, qui comprennent les vêtements, les coiffures et les antécédents de la personne, deviennent des éléments qui définissent l'individu. Les œuvres de M. Saper, qui analysent l'âme intérieure de ses modèles, incluent plusieurs autoportraits. Les deux artistes sont maîtres de l'alchimie du portrait, à savoir représenter l'être physique tout en révélant son essence même. Par exemple, Mme Spence fait usage d'un arrière-plan détaillé dans certaines œuvres, ce qui donne des détails spécifiques sur l'individu, tandis que son usage d'un arrière-plan ordinaire dans d'autres œuvres fait écho à la lumière ou reflète celle-ci, poussant la figure vers l'avant, plus près du spectateur. La composition et l'éclairage sont soigneusement planifiés et font partie intégrante du succès de

and *Superman*, Spence explores the moods, the dreams, and the sense of pride in each of her young subjects. In *Friday Night Babysitting*, for instance, it is clear from his look and stance that the young boy wants to be part of whatever the older two are doing. In *Superman* we see a young boy in front of the graffiti wall wearing his superman necklace and proudly showing his bike. Spence's multi-panelled portraits are especially compelling. *Minnie, Anna and Amy* shows Anna, Amy's daughter in the centre panel, in between her grandmother and mother. She is also partially in each panel with her elders – her grandmother on the left; her mother on the right. Spence however, has only included half of Anna in each of those outer panels creating a physical and emotional movement between the three, linking them and tying their relationships together in a particularly poignant manner.

The Rodeo photographs are single portraits of individuals on the rodeo circuit. Together as a series these works become a collective portrait of a profession—rodeo riders. One is immediately impressed with the gaze of each, male, female, young and mature, and with the details defining their distinct personalities. Together, however, they reveal a commonality. They are all standing front-on, positioned against a dark flat background; all wear colourful plaid shirts; all have a cowboy

l'œuvre. Chez M. Saper, les lignes, douces ou dures, dessinées ou gravées, parallèles ou entrecroisées, et l'estompage ou l'usage de couleurs, rehaussent l'émotion dans ses œuvres, intensifiant l'état d'âme que l'artiste cherche à exprimer. La composition qu'il choisit pour chaque œuvre évoque aussi le caractère de l'œuvre – dans certains tableaux, la tête de la personne est éloignée, et dans d'autres, la tête est à l'avant, près du plan pictural.

Les œuvres de Mme Spence qui se trouvent dans cette exposition proviennent principalement de quatre séries d'œuvres : *West Broadway*, série réalisée vers la fin des années 1990; les œuvres qui abordent les relations, réalisées depuis les années 1980 jusqu'au présent; les portraits d'artistes, vers 2007; et sa série *Rodeo* de 2010-2011. Tous sont d'excellents exemples d'une impression parfaite : chaque nuance est précise. Dans la série *West Broadway*, par exemple, les œuvres *Friday Night Babysitting* et *Superman*, Mme Spence explore les états d'âme, les rêves et la fierté de chacun des jeunes sujets. Dans *Friday Night Babysitting*, selon son regard et sa posture, il est évident que le jeune garçon veut participer à l'activité à laquelle s'adonnent les deux enfants plus âgés. Dans *Superman*, un jeune garçon devant le mur tagué porte son collier superman et montre fièrement son vélo. Les portraits à multiples panneaux sont



Arnold Saper
James Very Young, nd
Pencil on paper
Collection of the Artist

hat; the majority have their hands, or thumbs, in their pockets; and all have significant large belt buckles. Within those commonalities the differences in detail of the hats, buckles or the slight variations of stance are evident, becoming the specific particulars that tell much about the rider. In *Clint*, for instance, we even see the tear in his shirt.

Many of Saper's works in this exhibition are self portraits and those of his wife and children. The drawings of his children, such as *James Very Young*, show the intimacy of his paternal connection and pride in his young son. The delicacy of its line and the subtleness and softness of its execution are exquisite, the child's face appearing from the mist-like white foreground. Those of his wife, Pat, some sitting, some reading show her in various situations, some elegant and others thoughtful. *Pat Pensive*, shows her with her chin in her hand, seated in a chair, its back forming a halo behind her head. She is thoughtful and looking at the artist. Done in pencil, his lines are strong. Saper's depths of blacks and his layering of the directions of his lines and shading is deft, all working together to heighten the mood. He sets Pat against the background very effectively in his charcoal work *Pat*. His ability to portray character is strong, especially apparent when one compares these works with *Lets' Get Something Straight*. In that work the woman fills the

particulièrement évocateurs. L'œuvre *Minnie, Anna and Amy* présente Anna, la fille de Amy, dans le panneau du centre, entre sa grand-mère et sa mère. En outre, son portrait chevauche celui de ses aînées – sa grand-mère à gauche et sa mère à droite. Toutefois, Mme Spence a seulement inclus la moitié de Anna dans chacun des panneaux extérieurs afin de créer un mouvement physique et affectif entre les trois sujets, les liant et unissant leurs relations d'une manière particulièrement poignante.

Les photographies de la série *Rodeo* sont des portraits simples d'individus qui travaillent aux rodéos. En tant que série, ces œuvres sont le portrait collectif d'un métier : les cavaliers de rodéo. On est immédiatement marqué par le regard fixe de chaque cavalier, homme, femme, jeune, âgé, et par les détails qui définissent les personnalités distinctes. Toutefois, dans l'ensemble, ces portraits révèlent des points communs : les sujets font tous face à l'objectif, le dos à un arrière-plan sombre et plat; ils portent tous des chemises à carreaux aux couleurs vives; ils portent tous un chapeau de cow-boy; la majorité d'entre eux ont les mains ou les pouces dans les poches; et ils ont tous une grande boucle de ceinture. Malgré ces points communs, on remarque des différences sur le plan des détails dans les chapeaux, les boucles ou la posture, soulignant les

composition, her head cut off above the eyes by the top edge of the paper. She is brought right to the front and her crossed arms are dominant. Her elbows extend beyond both sides of the work. The form of her eyes and mouth repeat the form of her wrist; the lines shading her dress are parallel throughout. The work exudes the power of the figure just as *James Very Young* exudes the softness and innocence of the young boy.

When doing self-portraits the artist chooses how he/she wants to depict him or herself and how to reveal introspection and emotions. Saper does many self-portraits and in these we see many facets of the artist. In self-portraits the artist and sitter are one. No longer is the artist doing the likeness and inscape of others. While delving into 'self' they may even at times fabricate 'self'. Self-portraits are particularly revealing psychological insights, one's self reflected moods, attitudes and expressions of experiences, becoming personal examples of what Lucian Freud called "expressive figuration".⁵

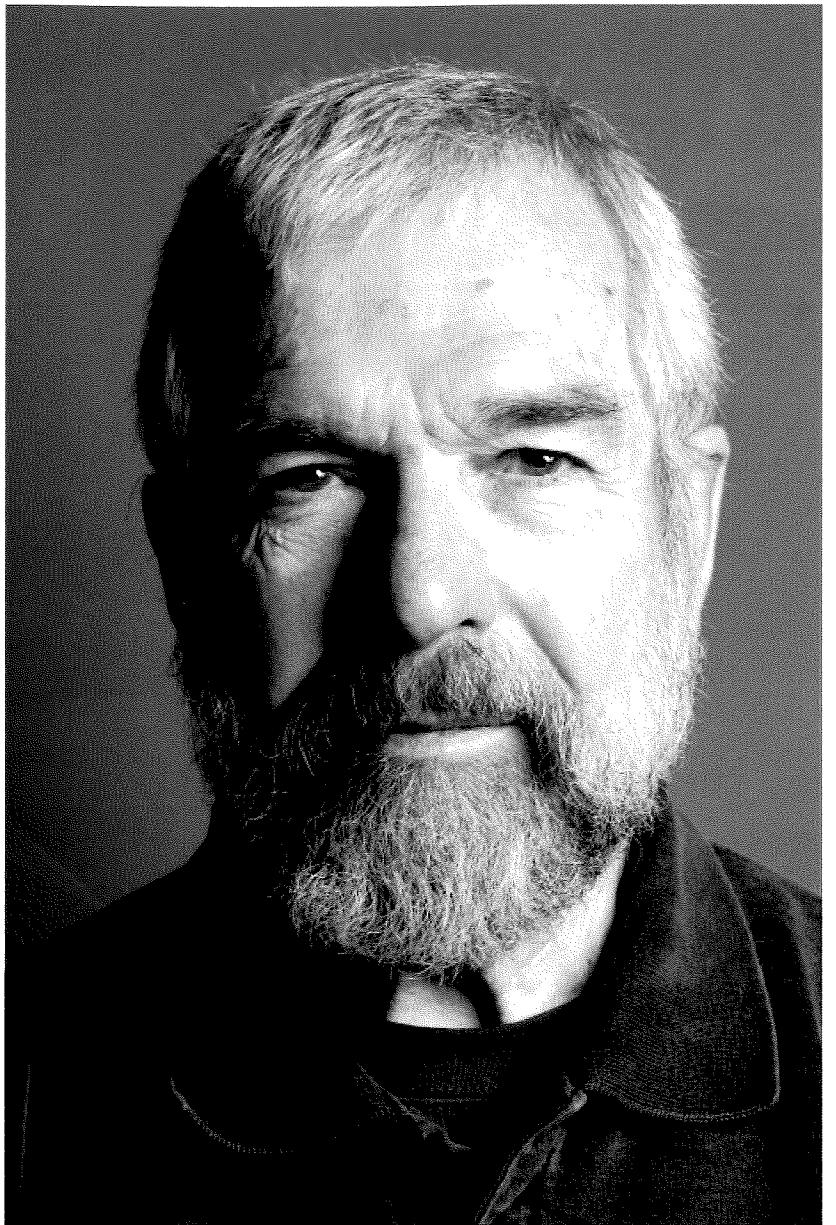
Saper's self-portraits, his "expressive figurations" are perhaps more disquieting than those of members of his family. They reveal both his thoughtful self and often his more conflicted moments. Again, it is his quality of line and the strength and power with which the pencil or charcoal marks the paper, and the length of his

particularités de chaque cavalier. En effet, dans l'œuvre *Clint*, on remarque que sa chemise est même déchirée.

Nombre des œuvres de M. Saper dans cette exposition consistent en des autoportraits et des portraits de son épouse et ses enfants. Les dessins de ses enfants, tels que *James Very Young*, révèlent l'intimité du lien paternel de l'artiste et la fierté qu'il ressent envers son jeune fils. La délicatesse des lignes et la subtilité et la douceur de l'exécution sont exquises; le visage de l'enfant sort d'un avant-plan blanc et brumeux. Les portraits de son épouse, Pat, la représentent dans diverses situations, assise, en train de lire, dans des poses élégantes, des poses pensives. Dans *Pat Pensive*, elle tient son menton dans sa main, assise dans une chaise dont le dossier forme une auréole derrière sa tête. Elle regarde l'artiste, l'air songeur. Cette œuvre, réalisée au crayon, montre des lignes fortes. Les profondeurs de noir, les chevauchements de l'orientation des lignes sont habiles et, ensemble, ils rehaussent l'ambiance. Dans son œuvre réalisée au fusain, *Pat*, l'artiste place le modèle contre l'arrière-plan de façon saisissante. L'artiste sait dépeindre le caractère avec aptitude, une aptitude particulièrement évidente en comparant ces œuvres avec *Let's Get Something Straight*. Dans cette œuvre, la femme remplit le cadre, sa tête coupée au-dessus des yeux par le bord de la feuille



Sheila Spence
Superman, 1998
Silver print
Collection of the Artist



Sheila Spence
Don, 2007
Pigment on rag paper
Collection of the Artist

lines and repetition of marks, which are particularly telling in conveying his inscapes. These self-portraits are both narrative and self-scrutinizing on Saper's part. *Close Up*, of his head and shoulders with one eye closed and the background sketchily done in pencil, for instance, shows the artist in quite a different mood or psychological space than the softly coloured and more finely rendered *Anxious to Please*. The head and shoulders fill the work and the hands, one hand on the other, are as expressive as his face – his eyes focusing on the viewer as the artist is deep in thought. One might ask to what degree are these autobiographies? Many artists who do self-portraits have commented to me that they feel they can more freely explore emotion and experiment with form and technique when painting or drawing themselves than when they are portraying others: "the sitter won't mind the result". Is that part of Saper's goal?

The works in this exhibition were all done at the behest of the artist; none were commissions. It was the particular interests of the artists that drew them to their subjects, all of whom are ordinary people showing their own feelings and following their own interests and occupations—Spence's rodeo riders and Saper's ball players. They are not celebrities, political leaders, or social icons, thus underlining Spence and Saper's interest in this place,

de papier. Elle est dans l'avant-plan et ses bras croisés dominent la scène. Ses coudes dépassent le cadre des deux côtés. La forme de ses yeux et de sa bouche fait écho à la forme de ses poignets; les lignes qui ombragent sa robe sont parallèles. La force du personnage se dégage de l'œuvre tout comme la douceur et l'innocence du jeune garçon se dégagent de *James Very Young*.

Lorsqu'un ou une artiste réalise son autoportrait, il ou elle décide comment se représenter et faire valoir son introspection et ses émotions. M. Saper réalise de nombreux autoportraits dans lesquels nous voyons plusieurs facettes de l'artiste. Dans l'autoportrait, l'artiste est également le modèle. L'artiste ne dépeint plus la ressemblance et le paysage intérieur d'un autre. Tout en creusant dans son « soi », l'artiste peut même parfois se fabriquer un « soi ». L'autoportrait révèle en particulier des renseignements psychologiques, des états d'âme, des attitudes et des expressions à partir des expériences de l'artiste, et il devient un exemple personnel de ce que Lucian Freud appelait « figuration expressive ».⁵

Les autoportraits de M. Saper, c'est-à-dire ses « figurations expressives », sont peut-être plus troublants que ceux des membres de sa famille. Ils révèlent son côté songeur autant que ses moments de conflit. Encore une fois, la qualité de ses lignes, la force

the fabric of our community. These are real people and their portraits touch a nerve within us. As Freeland observes, "As humans we are all attuned to the vivacity and variety of other human's emotional expressions, and we are also experienced in discerning aspects of interior life shown in a person's outward behaviour, most especially in that favourite subject of portrait artists, the face."⁶

Spence and Saper draw the viewer intimately into the relationship that already exists between the sitter and artist. They do so with complete command of their technique – for Spence it is the lens, lighting and positioning. Careful in her selection of light – half-light, full-light, its direction—she controls the nuances and shadows. For Saper it is the depth or edge of the line in his intaglio prints and the quickness or intensity of the drawn line, its force, length, sweep and rhythm, which creates the overall sensibility within his work.

Portraits are both objective and subjective and involve the sitter, the artist and the viewer in the resulting dialogue. Both Spence and Saper give rich insights and thus meaningful three-way dialogues. They prove the truth of Freeland's view:

There is often something mysterious about portraits—they can depict people who look alive and who

et la puissance avec lesquelles il dessine au crayon ou au fusain, la longueur des lignes et la répétition des marques sont particulièrement évocatrices dans ses paysages internes. Les autoportraits de M. Saper sont à la fois narratifs et réflexifs. *Close Up*, autoportrait de sa tête et ses épaules, un œil fermé et l'arrière-plan sommairement dessiné au crayon, montre l'artiste d'une humeur ou dans un espace psychologique très différents, en comparaison de l'œuvre *Anxious to Please*, œuvre aux couleurs douces et plus finement rendue. La tête et les épaules remplissent le cadre, et les mains, l'une par-dessus l'autre, sont aussi expressives que le visage : les yeux observent le spectateur et l'artiste est songeur. On peut se demander à quel point ces œuvres sont autobiographiques. De nombreux artistes qui réalisent des autoportraits montent dit qu'ils peuvent plus aisément explorer leurs propres émotions et essayer diverses formes et techniques lorsqu'ils peignent ou dessinent leur autoportrait que quand ils font le portrait des autres : « le résultat ne dérange pas le modèle ». Est-ce en partie l'objectif de M. Saper?

Les œuvres en montre dans cette exposition ont toutes été réalisées au gré de l'artiste, aucune d'entre elles n'ayant été effectuée sur commande. Les artistes étaient attirés à leurs sujets, tous des gens ordinaires qui manifestaient leurs propres



Arnold Saper
Lets Get Something Straight, nd
Pencil on paper
Collection of the Artist

appear to look back at us. portraits can and often do appear to us to be living and endowed with powers of animation and expression. And among a world of meaningful objects, portraits are among the most engaging of all because they reveal to us subjects in which we are all inevitably interested: persons.⁷

In looking at these compelling works one might ask, where is the artist? One also needs to ask where are we the viewer, and how do these inscapes enhance our human understanding? Portraiture is the art of portraying what it is to be human, these works certainly provide us, the viewers, with the opportunity to reflect on what it is to be human.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA
Project Lead, Buhler Gallery

émotions et suivaient leurs propres intérêts et occupations, par exemple, les cavaliers de rodéo de Mme Spence et les joueurs de base-ball de M. Saper. Il ne s'agit pas de célébrités, de chefs politiques, ni d'idoles sociales, ce qui démontre davantage l'intérêt des deux artistes à ce lieu, au tissu social de notre communauté. Ces personnes sont vraies et leurs portraits touchent une corde sensible en nous. Selon Freeland : « En tant qu'êtres humains, nous restons à l'affût de la vivacité et la variété des expressions émitives de l'humain, et nous savons discerner les aspects de la vie intérieure manifestée par le comportement extérieur d'une personne, surtout du visage, le sujet préféré du portraitiste. »⁶

Mme Spence et M. Saper amènent le spectateur dans la relation intime qui existe entre le modèle et l'artiste. Ils y parviennent grâce à leur maîtrise de la technique choisie : dans le cas de Mme Spence, l'objectif, l'éclairage et la position. Elle choisit soigneusement la lumière – demi-obscurité, éclairage complet, direction de la lumière – afin de contrôler les nuances et les ombrages. M. Saper, pour sa part, crée une sensibilité globale dans ses œuvres en traçant des lignes profondes dans ses gravures en creux et en dessinant des lignes avec célérité ou intensité, variant la force, la longueur, le prolongement et le rythme.

¹ Shearer West, *Portraiture*, Oxford University Press, 2004, p. 37

² Sheila Spence to Patricia Bovey, May 9, 2014

³ Cynthia Freeland, *Portraits & Persons: A Philosophical Inquiry*, Oxford University Press, 2010, p. 156.

^{4,5} A *Guide to Twentieth Century Portraits*, National Portrait Gallery, London, 2013, p. 52

⁶ Freeland, p. 154

⁷ Freeland, p. 291, 298

Le portrait est à la fois objectif et subjectif, et il engage le modèle, l'artiste et le spectateur dans le dialogue qui en découle. Mme Spence et M. Saper donnent tous les deux des perspectives riches et significatives à ces dialogues à trois. Leurs œuvres établissent la véracité du point de vue de Freeland :

Le portrait a souvent une qualité mystérieuse : il peut donner l'impression que le sujet nous regarde en raison de son allure vivante. [...] Le portrait semble souvent vivant et doté des pouvoirs d'animation et d'expression. Et dans un monde d'objets significatifs, le portrait est parmi les plus attachants puisqu'il nous révèle un sujet qui nous intéresse inéluctablement : l'être humain.⁷

En observant ces œuvres audacieuses, on pourrait se demander où se trouve l'artiste dans tout cela. Il faudrait aussi se demander quelle est la place du spectateur et comment ces paysages internes améliorent sa compréhension de l'humanité. Tout comme le portrait est l'art de dépeindre ce qui est humain, ces œuvres nous offrent l'occasion de réfléchir sur la nature humaine.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA
Directrice des projets, Galerie Buhler

¹ Shearer West, *Portraiture*, Oxford University Press, 2004, p. 37

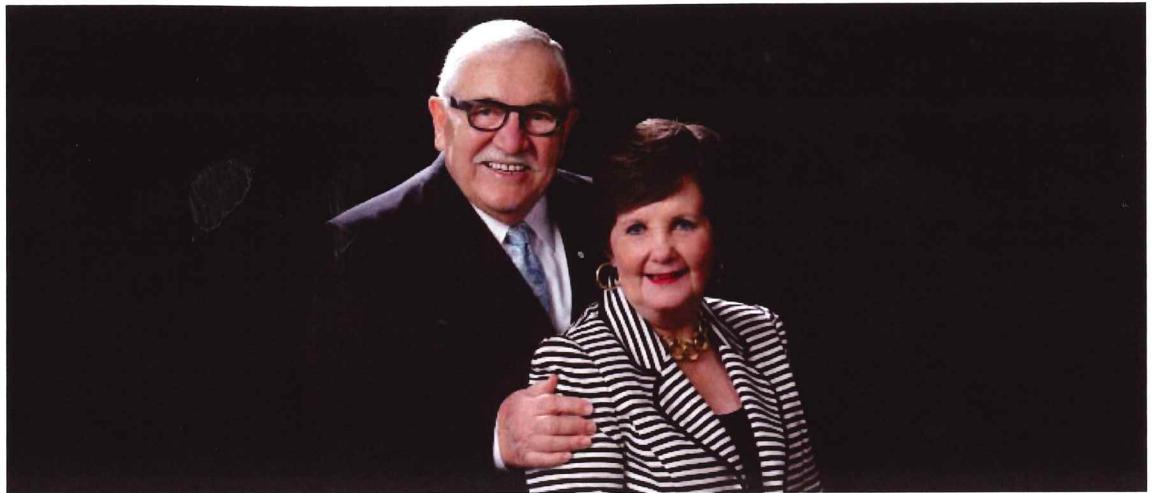
² Sheila Spence to Patricia Bovey, May 9, 2014

³ Cynthia Freeland, *Portraits & Persons: A Philosophical Inquiry*, Oxford University Press, 2010, p. 156.

^{4,5} A *Guide to Twentieth Century Portraits*, National Portrait Gallery, London, 2013, p. 52

⁶ Freeland, p. 154

⁷ Freeland, p. 291, 298



BUHLER GALLERY

The Buhler Gallery, unique in Manitoba, is located in St-Boniface Hospital. Open to all patients, visitors, physicians and staff, its goal is to provide an oasis of contemplation and vision, engaging people in high-quality visual arts programming, music, readings, and performance. St-Boniface Hospital recognizes the benefit of the arts in health and healing, and its impact on the fabric of daily life and the community as a whole. By establishing this dedicated gallery, the Hospital is further enhancing the role of the arts in health. It is hoped that visitors will find the changing exhibitions of interest and solace.

St-Boniface Hospital and the St-Boniface Hospital Foundation wish to thank John and Bonnie Buhler for sharing in this vision. Their generous support for the development and programming of the Buhler Gallery has enabled the creation of the first hospital gallery in Manitoba, and one of only a few in Canada.

LA GALERIE BUHLER

Unique en son genre au Manitoba, la Galerie Buhler est située à l'Hôpital Saint-Boniface. Ouverte à tous, elle se veut une oasis de contemplation et de vision, offrant au visiteur des programmes d'art visuel, de musique, de lectures et de spectacles. L'Hôpital Saint-Boniface reconnaît la contribution de l'art à la santé et à la guérison, de même que la place qu'il occupe dans la vie quotidienne et dans la collectivité. La création de cette galerie permanente vise à renforcer le rôle que joue l'art dans la santé. On espère que les visiteurs trouveront les expositions intéressantes et réconfortantes.

L'Hôpital Saint-Boniface et la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface tiennent à remercier John et Bonnie Buhler de partager ainsi cette vision. Grâce à leur généreux appui, la Galerie Buhler devient la première galerie jamais créée dans un hôpital au Manitoba, et l'une des rares à l'échelle du Canada.

BUHLER GALLERY FUNDERS & DONORS: (to September 30, 2012)

The Buhler Gallery gratefully thanks and acknowledges the interest and support of the following:

PATRONS

John and Bonnie Buhler

THE PLATINUM PALETTE LEVEL: \$50,000.00 and above

On the Edge Glass Studio

THE GOLD CANVAS LEVEL: \$24,000 - \$50,000

Robert and Margaret Hucal

The Johnston Group

THE SILVER BRUSH LEVEL: \$10,000.00- \$24,000.00

Marcel A. Desautels

Dr. Brendan MacDougal

Mayberry Fine Art Inc.

St. Boniface Hospital Auxiliary

THE BRONZE PRESS LEVEL: \$5000.00 - \$9999.00

Lucy Adamson

Patricia Bovey

Manitoba Hydro

Leo & Margaret Mol

Thompson, Dorfman, Sweatman LLP

Scott Thomson

Winnipeg Foundation, Anonymous Fund

Winnipeg Foundation, Anonymous Fund

THE ARTIST'S EASEL LEVEL: \$1500.00 - \$4999.00

Bonaventure Travel

Rose and Norman Cuddy

Bill Lobchuk

David Owen Lucas

Rosemary Kowalsky Estate

Manitoba Arts Council

Deborah Parson

Roland Penner

Alex Rattray

Don Reichert

Moira Swinton

Dr. John Tanner

Jordan Van Sewell

Anonymous (1)

THE HEALING DONOR LEVEL: \$500.00- \$1499.00

David & Gursh Barnard

The Honourable John Harvard

John Kearsey & Rob Everitt

Gordon Morrison

RBC Banque Royale

Moti Shojania

Jasmina Vlaovic-Jovanovic

THE BUHLER GALLERY SUPPORTER LEVEL:

\$100.00 - \$499.00:

Regina Angeleau

David Brodovsky

Doneta Brotchie

Ditte Cloutier

Donna Cronmiller

Tanya and Bill Gadd

Bruce Hanks

Thomas Hay

Leona Herzog

Hotel Fort Garry

Ron and Sandi Mielitz

McNally Robinson Booksellers

J. Timothy and Eleanor Samson

Cheryl Tordon

Marilyn Wade

Gerard Ward

BUHLER GALLERY CONSTRUCTION DONORS:

Art Metz Contract Interiors

EECOL Electric Corp.

GE Edwards

Ingersoll Rand

Lakeside Process Controls

Otis Canada Inc.

Shanahan's

Tommy's Welding

Yarrow Sash & Door Ltd.

Winnipeg Building & Decorating Ltd.